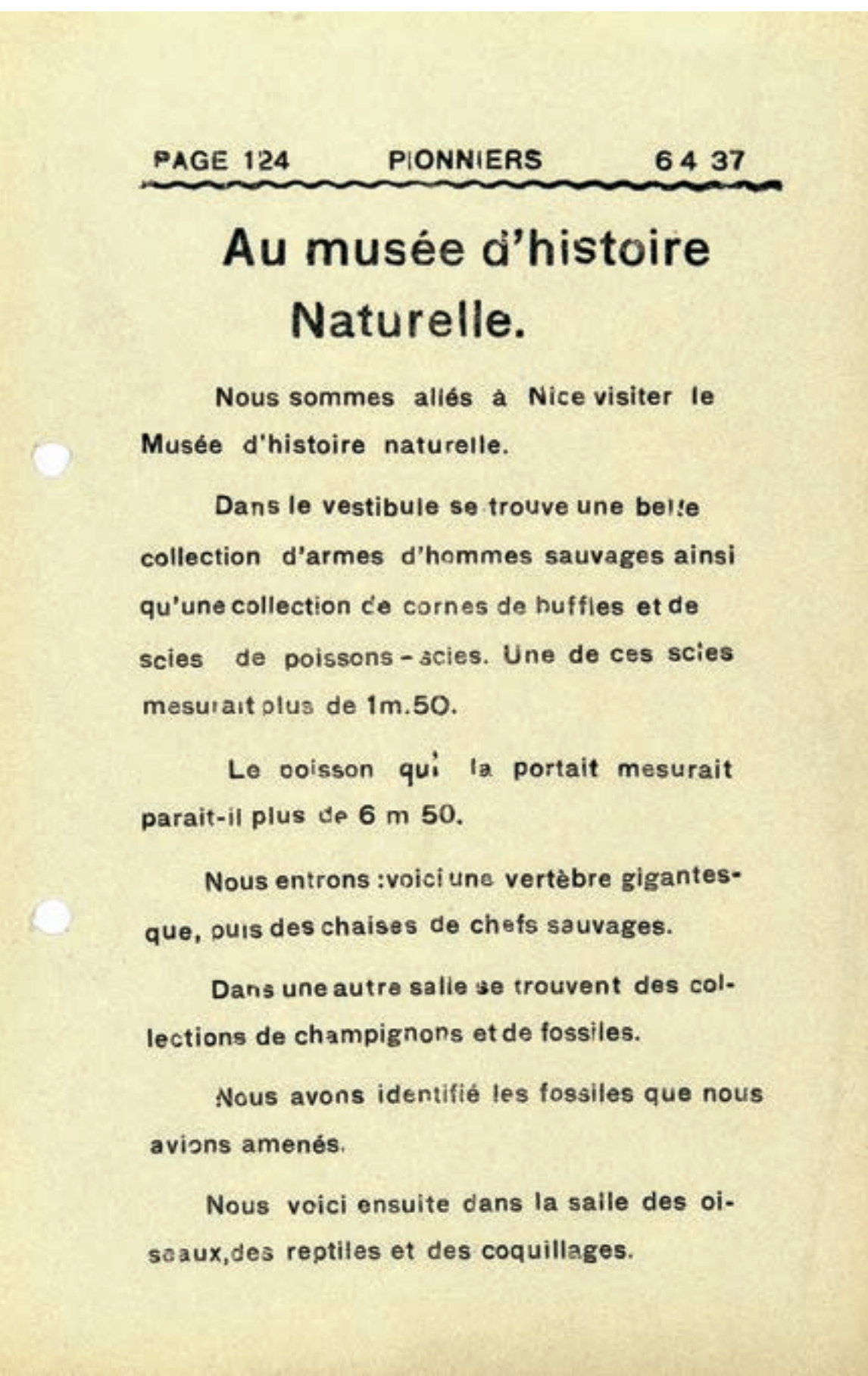


“Quittons donc le manuel et laissons vivre nos élèves.”

Célestin Freinet,
Clarté ou le Bulletin français de l'internationale de la pensée, 1925.

Les sciences chez Freinet

Dans le sillage de « l'éducation nouvelle », *l'école moderne* de Freinet revivifie la leçon de choses. D'une part, l'enseignement des sciences ne se fait pas dans les livres, mais dans la vie (promenades, observations directes de la nature...) et au gré des circonstances. D'autre part, la méthode naturelle d'apprentissage que prône Freinet privilégie le tâtonnement expérimental; c'est là un procédé pédagogique essentiel parce que conforme à la créativité enfantine qu'il faut faire entrer à l'école. Les dispositifs mis en place importent donc davantage que les contenus auxquels ils s'appliquent. Ce n'est pas tant l'enseignement des sciences qui préoccupe Freinet qu'une rénovation globale de la pédagogie et même des finalités de l'école primaire : une école de la vie où l'élève cède la place à l'enfant, et une école émancipée pour un travailleur émancipé.



Journal Pionniers, Alpes maritimes.

Nous n'allons plus chercher dans les livres ni dans les programmes la base essentielle de notre effort éducatif. Toute pédagogie est faussée qui ne s'appuie pas, d'abord, sur l'éduqué, sur ses besoins, ses sentiments et ses aspirations les plus intimes. Nous scruterons donc l'âme de l'enfant et nous avons, pour y parvenir, une technique qui s'est révélée suffisamment opérante : la rédaction libre, l'imprimerie à l'école et la correspondance interscolaire. Célestin Freinet, 1929.

Bibliothèque de travail
26 mars 1937.



L'Éducateur prolétarien
15 mai 1937, n° 16.



Depuis deux ans, j'ai dans ma classe une ruche d'observation ; l'an dernier, mes élèves ont imprimé le résultat de leurs observations et nous avons fait de leurs impressions un journal de notre journal scolaire. Quelques camarades ayant eu en mains ce travail nous ont demandé des renseignements sur l'installation d'une ruche d'observation à l'école. J'ai l'intention de leur répondre ici collective-

Faut-il insister sur l'intérêt que présente l'observation des abeilles à l'école ? Les enfants, tout naturellement attirés, sels par la vie et les mœurs des animaux, semblent encore plus attirés par la vie mystérieuse de l'abeille. De celle-ci, ils ne connaissent véritablement que deux choses : le miel et le dard ! Aussi, est-ce avec un respect mêlé de crainte, qu'ils regardent de loin les ruches bordonn-

On a dit, et c'est vrai, que le nombre des ruches a beaucoup diminué en France. Pour ne parler que de la région que je connais bien, il était peu de fermes vosgiennes qui n'aient auprès d'elles quelques « boîtes de mouches » ; celles-ci fournissaient un peu de miel que l'on gardait précieusement pour l'hiver. Actuellement, presque près des fermes ; souvent les ruches existent encore, mais plus de ruches ! Ce désintéressement de l'homme pour l'abeille est évidemment

L'Éducateur prolétarien
25 mai 1936, n° 16.

L'école s'attarde encore parfois à pratiquer la traditionnelle leçon de choses pour parvenir à une connaissance méthodique de la poule, par exemple. (...) La leçon se fera sur la poule immobile - morte si besoin est - afin d'examiner à l'aise bec et langue, pattes et plumes. Or, l'enfant voit d'abord vivre la poule et c'est dans sa fonction de poule vivante et agissante qu'il apprend à en connaître par le détail les caractéristiques particulières. Et cette connaissance vivante est seule définitive. Célestin Freinet, 1961.



Étude du milieu par les correspondances scolaires reçues par la coopérative scolaire de Fontaine-les-Grès, Aube.

Étude du milieu par les correspondances scolaires reçues par la coopérative scolaire de Fontaine-les-Grès, Aube.



Qui aura la prétention d'immobiliser dans un livre une vie aussi mobile et aussi diverse selon les régions que celle de nos petits écoliers ? Célestin Freinet, 1925.

Célestin Freinet (1896 -1966) .

Au lendemain du massacre de la Grande guerre, Célestin Freinet voit dans une réforme de la pédagogie le moyen de construire un monde plus juste et plus humain, en même temps qu'il s'engage dans le syndicalisme révolutionnaire. Dès 1924, C. Freinet introduit l'imprimerie dans sa classe rurale des Alpes maritimes, fait connaître ses expériences et suscite des vocations; correspondances scolaires, création d'une « Coopérative d'Entr'aide pédagogique », édition de revues... : le mouvement Freinet est lancé. Violemment pris à parti par ses détracteurs, peu soutenu par son administration, C. Freinet fonde en 1935, avec son épouse Élise, une école privée « prolétarienne » qui promeut ses méthodes. La Seconde guerre mondiale interromp les activités du mouvement, qui redémarre à la Libération. En 1964, l'école Freinet est reconnue comme école expérimentale par le ministère de l'éducation nationale. Les conceptions de Freinet ont connu une postérité non limitée au mouvement de *l'école moderne* qu'il a fondée. En témoinne notamment la pédagogie institutionnelle de Fernand Oury ou le plan Langevin-Wallon, après la Seconde guerre mondiale.

